LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. | ÉDITION DE LUXE
DÉPARTEMts — 15 fr. | FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER . — 20 fr. | ETRANGER. — 40 fr.

3 Novembre 1901. — N° 164

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Cliché P. Doyé) (Plaque Lumière.)

AVANT LE MATCH

Le petit américain Michael, dont nous retracions l'autre jour la brillante carrière sportive, s'est rencontré par deux fois, ces deux derniers dimanches, avec Bouhours, notre meilleur homme, à l'heure actuelle, sur le demi-fond. Notre photographie représente le « Petit Prodige » massé par son manager, Tom Eck, et son entraîneur, sur le ciment même de la piste, avant le départ du match.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

ENTRE NOUS

Nous ne saurions trop recommander à nos abonnés et lecteurs le

Service d'Achat

que nous avons récemment inauguré

Qu'il s'agisse d'une voiture automobile ou d'un appareil photographique, d'un yacht de plaisance ou d'une raquette de tennis, d'un fusil de luxe ou d'un livre de sport, nous nous mettons à la disposition de nos lecteurs pour leur obtenir, dans les plus grandes maisons de Paris ou en fabrique, les meilleurs avantages.

Nous ne nous chargeons, toutefois, d'expédier que les commandes dont le montant dépassera 50 francs.

Avoir soin de joindre deux timbres de 0 fr. 15 à chaque demande de renseignements.

☘

Les adhésions pour le banquet en l'honneur de Santos-Dumont, organisé par la *Vie au Grand Air* arrivent en nombre. Tous les admirateurs de l'audacieux aéronaute tiendront à assister à cette manifestation, fixée au samedi 9 novembre.

Rappelons que les adhésions, au prix de 20 francs, sont reçues dans nos bureaux, 9, avenue de l'Opéra, Paris (1er).

☘

Le succès obtenu par nos **Petites Annonces** *s'accroît de semaine en semaine. Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de ce mode de publicité.*

Voici l'hiver qui vient : il n'y a pas de meilleur moyen de se débarrasser des articles de sport ayant cessé de plaire ou de se procurer par voie d'achat ou d'échange ceux dont on a envie, que de se servir des **Petites Annonces** *de la* Vie au Grand Air.

Pour faciliter les rapports entre nos lecteurs et nous, en supprimant des calculs fastidieux, nous avons décidé de baser le tarif de nos **Petites Annonces,** *non plus sur le* mot *mais sur la* ligne, *et nous en avons fixé le prix à*

Un franc la ligne de 40 lettres

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

☘

NOUS PUBLIERONS DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO UN COMPTE RENDU ILLUSTRÉ ET TRÈS DOCUMENTÉ DU CONCOURS GÉNÉRAL DE L'ALCOOL, PAR NOTRE COLLABORATEUR GEORGES PRADE.

☘

Nous recommandons à nos lecteurs qui veulent se tenir au courant des dernières nouvelles de l'automobile et du cycle la lecture de l'*Auto-Vélo*, le plus documenté et le plus tuyauté des journaux sportifs quotidiens.

☘

Voir à notre page 656, la solution de notre CONCOURS D'HONNEUR ainsi que les noms des lauréats.

☘

Sous ce titre, L'ANNÉE SPORTIVE ILLUSTRÉE, *nous avons réuni, en un volume broché, chacune de trois années de la* Vie au Grand Air.

Ces splendides volumes qui dans quelques années, auront une grande valeur, sont en vente aux prix suivants:

Année 1898 (extrêmement rare) ..... *50 fr.*
Année 1899 ..... *15 fr.*
Année 1900 ..... *15 fr.*

LES EDITEURS.

FIELD-TRIALS EN ALLEMAGNE

C'est la saison des épreuves d'automne pour les chiens d'arrêt ; d'importants field-trials viennent d'avoir lieu en Allemagne, organisés par le Griffon-Club international. Un de nos plus sérieux et plus compétents amateurs de chiens d'arrêt, M. Prud'hommeaux, président du Club français du Griffon à poil dur, a tenu à représenter la France à ces intéressantes épreuves; nous avons tenu à interviewer dès son retour le sympathique sportsman, qui a bien voulu mettre à la disposition de la Vie au Grand Air, *une série d'instantanés pris par lui sur le terrain même des épreuves du Griffon Club international.*

○ ○ ○

On a longtemps accusé les Allemands de ne connaître que la chasse en battue et d'ignorer le chien d'arrêt. C'était peut-être vrai, il y a une vingtaine d'années ; mais depuis les sportsmen et amateurs de chiens en Allemagne sont venus en France, en Belgique, en Angleterre, ont acheté des étalons de haute origine, et ont créé ou rajeuni d'excellentes races de chiens d'arrêt. Au premier rang de ces sportsmen il faut mettre le baron de Gingins, dont les griffons d'arrêt à poil dur — qui du reste portent son nom — ont remporté, sur tous les champs de field trials d'Europe, de grands et légitimes succès.

Le baron de Gingins a fondé en Allemagne le Griffon-Club et est le promoteur du Griffon-Club international ; chaque année dans la Hesse Rhénane, il organise des field trials auxquels viennent prendre part les meilleurs griffons de l'Allemagne, et il ne faudrait pas remonter bien haut pour retrouver chez ces excellents chiens le sang de nos vieux griffons français. Seul parmi les amateurs français, le président du Club du Griffon français, M. Prud'hommeaux, a fait ce déplacement cynégitique qui sera, nous en sommes persuadés, très utile au point de vue des règlements de notre Club du Griffon français.

Ironie, **chienne griffon, par Passe-Partout et Miranda, au baron de Gingins.**

C'est à son chenil de Resons que nous avons été surprendre M. Prud'hommeaux, au milieu de ses élèves griffons et cockers, et très aimablement il s'est mis à notre disposition :

« C'est aux environs de Nierstein, une petite localité située sur les bords du Rhin qu'était le terrain d'épreuves : 3000 hectares de plaine, bois et eau ; des pièces de 15 à 20 mètres de large sur 100 à 150 de long : betteraves, pommes de terre, friches, légumes, regains, etc. Partout des couverts de la nature la plus variée. Je ne vous conterai pas notre merveilleuse randonnée dans la 10 chevaux du baron de Gingins, de Mayence à Nierstein ; notre pittoresque traversée du Rhin sur un bac avec une batterie d'artillerie prussienne, des automobiles, des hippomobiles, des piétons, etc. Nous voici de l'autre côté du Rhin ; le terrain de chasse me paraît merveilleux et, cependant, mes hôtes ne sont pas satisfaits : ils n'ont tiré que 1800 perdreaux depuis l'ouverture ; les lièvres sortent de tous côtés et l'on prétend qu'il n'y en a pas ! Que saint Hubert me dote d'une chasse aussi giboyeuse !

Barbiche, **par Tell Compagnie et Pallas Elsen à M. Leliman, d'Heerde (Hollande).**

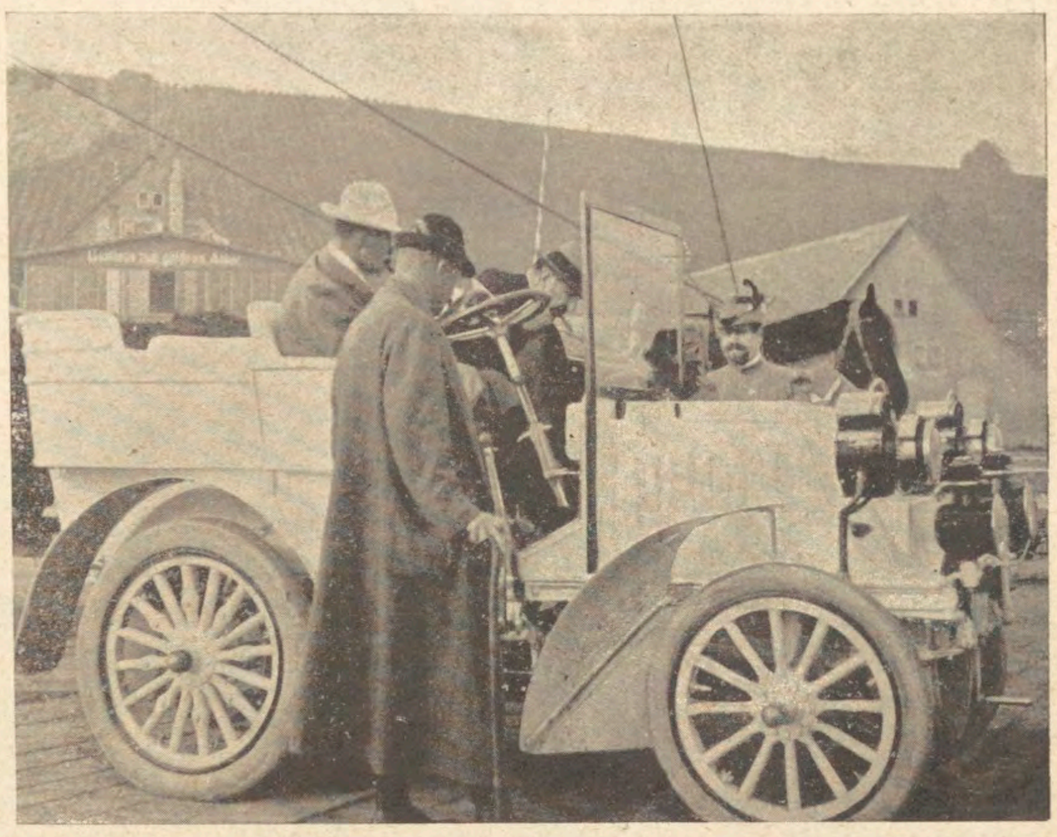
« Les juges, MM. Leliman, Kulmann, Sneider et Tillman, étaient déjà arrivés, et examinaient les chiens qui devaient prendre part au concours ; leur nombre était très respectable si l'on veut bien considérer qu'en automne il est toujours difficile de réunir des engagements et de déplacer des gens qui préfèrent chasser chez eux.

« Ce qui m'a surtout frappé dans ce concours — je dirai même stupéfié. — c'est le travail des puppies.

« A l'appel de son numéro, accompagné de son conducteur, le jeune animal part à fond de train, allant de ci, de là, et son maître ne le rappelle que pour le faire repartir à bon vent. Rien ne le distrait, tout chien concourant seul ; son instinct n'est pas corrigé ou altéré par un dressage plus ou moins avancé,

Le départ des chiens pour le terrain d'épreuves.

Le bac sur le Rhin, à Nierstein.



Les juges en automobile sur le bac à Nierstein.

comme on en voit trop dans nos field-trials de France.

« Que demande-t-on à ce chien? La quintessence de sa nature, ce que l'éducation ne saurait lui inculquer ; la finesse de l'odorat, la vigueur et l'énergie. Il pirouette, il va, il volte ; puis rigide, tremblant de ses quatre membres, et pour aussi dire cramponné au sol, il s'arrête, — il a rencontré. Mais bientôt son parti est pris, il fonce sur l'objet de sa convoitise, perdreau ou lièvre, et mène à vue et à voix sans que son maître songe à l'en empêcher.

« Il ne tardera pas, du reste, à revenir; et son épreuve est ainsi terminée. En Allemagne, avec juste raison, le nez prime tout dans les concours de puppies. Certes il se trouve des chiens que l'on ne déshabitue pas de courir après le gibier; ceux-là, on les laissera de côté, tandis que les autres réfléchiront et se tiendront ce petit raisonnement : « Si je cours pour ne rien attra-« per, pourquoi me fatiguer inutilement ; atten-« dons donc après avoir trouvé le gibier », et ainsi on obtient de bons chiens, et leur dressage sera d'autant plus facile ».

Telle est fidèlement rapportée la conversation que nous avons eue avec M. Prud'hommeaux, qui approuve pleinement les règlements du Griffon-Club allemand pour les concours de puppies ; aussi se promet-il de demander leur application pour les field-trials qu'organisera l'an prochain le Club du Griffon français.

Les juges des fields-trials.
MM. Leliman, Kullmann-Schneider et Tillman.

Quant aux concours pour les chiens adultes, ce sont avant tout des exercices de qualités naturelles et non, comme en Angleterre, des exercices pour numéro de music-hall. Dans les concours pour chiens de tout âge, si l'animal ne se couche pas au départ du gibier et fait une dizaine de suites, cela coûte cent sous au propriétaire — excellent moyen pour alimenter la caisse de club, — mais ce n'est pas apprécié comme faute. Les aptitudes primordiales, nez, initiative, intelligence de quête, passeront toujours avant les qualités acquises par le dressage.

« Aussi, ajoutait M. Prud'hommeaux, comparez des concours ainsi compris avec ceux que l'on organise en France et dont les règlements donnent au dressage une importance considérable ; je vous laisse juge : dans lesquels de ces concours cherche-t-on le véritable reproducteur, le sujet réellement le mieux doué, le plus digne de faire souche? »

Nous sommes très heureux de rapporter ici l'opinion du compteur sportsman, avec lequel nous sommes complètement d'accord et nous espèrons que ses sages avis seront écoutés.

(Clichés Prud'hommeaux.)

PAUL MÉGNIN.

***Petz*, chien griffon gris-marron, par Tell Compagnie et Pallas Elsen, à M. Klevetz, d'Overneen (Hollande).**

***Hanas Diez*, né le 19 octobre 1900, à M. de Runkel, de Diez.**

A quelle heure le match ? demande au fidèle gardien du quartier des coureurs, le petit Michaël.

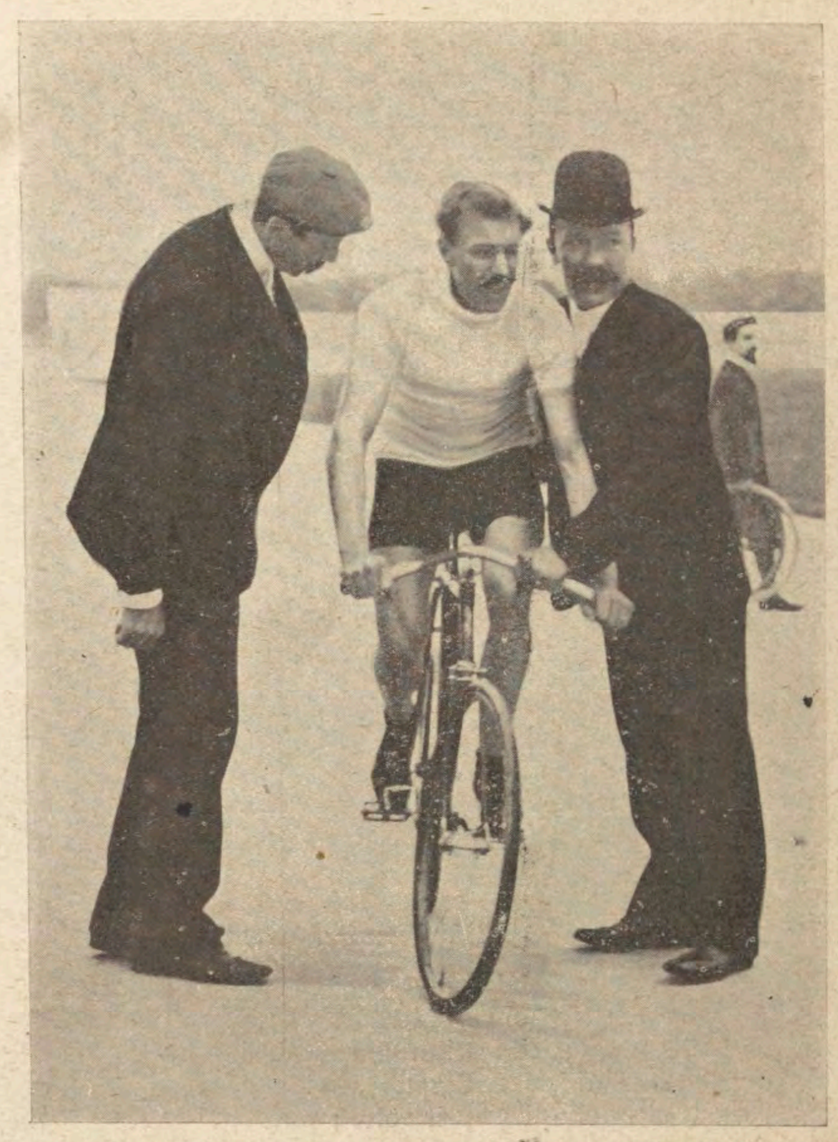
Bouhours

Contre

Michaël

Le « Petit Prodige » américain, dont nous rappellions l'autre semaine la brillante carrière sportive, a fait sa réapparition sur nos vélodromes parisiens, où il doit encore paraître aujourd'hui dimanche avant d'aller prendre, sur la Côte d'Azur un repos bien gagné :

Par une coïncidence curieuse, c'est précisément un de ses anciens adversaires d'il y a six ans, Bouhours, dit « le Normand », qui a été opposé au petit coureur. Nous retraçons ici la longue carrière de notre champion de demi-fond, dont la double rencontre avec Michaël aura été un des événements capitaux de la saison cycliste de 1901, si chargée cependant en réunions intéressantes.



Bouhours, dit le Normand, l'adversaire de Michaël.

○ ○ ○

Lorsqu'en 1895, dans cette inoubliable campagne que je retraçais ici même l'autre jour, Michaël se classa comme le champion incontestable parmi les spécialistes du demi-fond en Europe, Bouhours fut à coup sûr un de ceux qui figurèrent le plus honorablement contre l'imbattable petit Gallois.

Il est bien curieux d'évoquer ces souvenirs, lorsqu'on songe à ce fait que, Michaël revenant parmi nous pour une courte tournée sportive, on n'a pas trouvé, à six ans de distance, d'adversaire plus digne de lui que le « Normand », ainsi qu'on appelle Bouhours au quartier des coureurs. Et les quelques lignes ci-dessus résument bien l'éloge du vieux coureur depuis si longtemps sur la brèche pour défendre les couleurs françaises dans l'ardente compétition internationale engendrée par le sport cycliste.

Vieux, Bouhours l'est sans conteste, non par l'âge, mais par les douze années durant lesquelles il a su se maintenir sur la piste au premier rang, envers et contre toutes les générations de coureurs qu'il a vu se succéder. Ses véritables débuts dans les courses cyclistes datent en effet de 1889, et l'on peut dire, sans exagération, qu'après les quelques années de noviciat indispensables à tout athlète, c'est-à-dire depuis 1893, Bouhours fait partie intégrante de l'histoire du sport cycliste français. Il a connu, bien entendu, des alternatives de revers et de succès et je me souviens de quelques périodes durant lesquelles on se prenait à souhaiter qu'une retraite honorable lui épargnât cette déchéance sportive qui, un jour ou l'autre, guette les célébrités du muscle, fussent-elles des Zimmerman. Mais toujours ce diable de Bouhours, avec son tempérament de lutteur obstiné, revenait à la surface, tant et si bien que nulle année de sa longue et glorieuse carrière n'aura été, dans l'ensemble, plus brillante que celle qui touche en ce moment à sa fin. A ce point de vue, Bouhours est bien une des figures les plus intéressantes du sport vélocipédique et un de ses types les plus remarquables. S'il ne fut jamais le champion incontesté dominant tout le restant du lot « de la tête et des épaules », tels Michaël et Zimmerman, il ne fut non plus jamais un homme de second ordre. En un mot, Bouhours n'a peut-être a aucun moment été le champion mais durant toute sa carrière, il a sans aucun doute été *un* champion, ce qui constitue le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un athlète resté sur la brèche douze années ininterrompues. Pour toutes ces raisons, il n'est point déplacé, après avoir consacré une courte étude à Michaël, de rendre le même hommage à celui qui vient d'être jugé le plus digne, et cela par deux fois, de porter contre le crack anglo-américain les couleurs de la vieille Europe.

Émile Bouhours est né à Monnai (Orne) en mars 1870, et se trouve par conséquent près d'avoir accompli sa trente-deuxième année. Il débuta dans la vie comme menuisier, et ce fut cette profession qui le conduisit à déambuler à travers toute la Normandie. Il fut apprenti ou *compagnon* à Caen, Trouville, Flers, Falaise, Rouen, Dieppe, Lisieux, etc., et tout fait prévoir qu'il manierait aujourd'hui encore le rabot dans une de ces villes normandes, si la petite reine d'acier ne s'était pas trouvée sur son chemin. Au cours de ses pérégrinations,

Attendant le signal du starter.

Il semble bien, d'après la photographie, que Tom Eck est en train de voler le départ pour son poulain.

Tom Eck, roi des managers, le seul qui blanchisse en vieillissant.

en effet, Bouhours apprit à monter à bicyclette et, peu après, il achetait avec les premières économies de son travail un *clou* qu'il ne tarda pas à troquer contre une machine plus convenable. En 1889, le futur champion, encouragé par ses camarades, s'alignait dans une course locale qu'il gagnait, battant même quelques coureurs assez connus dans la région. Dès lors, sa voie était trouvée et Bouhours, sans pour cela abandonner complètement l'établi, se mit à écumer la Normandie, d'autant plus consciencieusement que ses revenus s'en trouvaient fort augmentés. Il avait acquis ainsi une jolie réputation de coureur régional, lorsqu'il se décida à venir pour la première fois tenter la fortune à Paris, dans le Championnat de France de 100 kilomètres qui se courut le 30 août 1891. La course avait lieu sur le vieux vélodrome de Courbevoie, première piste permanente érigée à Paris et qui ne devait avoir qu'une existence bien courte. Il convient d'ajouter qu'elle se faisait sans entraîneurs, comme toutes les courses de l'époque.

Les débuts du coureur normand que les sportsmens parisiens attendaient avec un certain intérêt furent plus qu'honorables. Il se maintint jusqu'au bout dans le peloton de tête et ne fut distancé par les vainqueurs que de quelques longueurs, à l'effort final, terminant ainsi neuvième sans cependant que plus de 30 mètres le séparassent du gagnant, lequel n'était autre que Charron. Derrière le vainqueur, et devant Bouhours se classèrent entre autres Fournier, Béconnais, Jiel-Laval, Terront et Fol, liste de noms dont il est bien curieux d'évoquer aujourd'hui, à dix ans de distance, les glorieux souvenirs sportifs.

Après cette première et excellente apparition dans la capitale, Bouhours n'y reparut pas durant deux ans, occupé qu'il fut surtout par les exigences du service militaire. Mais à fin 1893, il revenait de nouveau à Paris qu'il n'a quitté depuis que pour aller sillonner les vélodromes européens. Peu de coureurs ont plus voyagé que lui, du moins en Europe, et rares sont les vélodromes de quelque importance qui n'ont pas vu applaudir le fameux maillot bleu, cerclé de blanc : à Londres où il gagne la *Century Cup* et bat tous les records, à Berlin où il remporte deux fois la classique épreuve de la Roue-d'Or, à Amsterdam où il n'a pas connu la défaite, en Belgique ou en Algérie, et enfin d'un bout à l'autre de la France, Bouhours est connu comme un des plus populaires champions de la pédale.

Quant à tenter de retracer ici par le menu la carrière du crack normand, il n'y faut pas songer. Un numéro tout entier de la *Vie au Grand Air* ne suffirait pas même à énoncer les performances de Bouhours, trois fois lauréat de ce Championnat de France de 100 kilomètres qui vit sa première apparition parisienne (1897, 1898 et 1900) et quatre fois détenteur du fameux record de l'heure que la guigne persistante l'empêcha seule de mettre une fois encore à son actif cet automne. En deux mots, Bouhours a couru partout où la course avec entraîneurs est en honneur et contre tous les champions qu'elle a produits. Beaucoup l'ont battu, certes ; mais il n'en est aucun qui puisse dire que le « menuisier » ne lui ait pas rendu la pareille. Ses qualités d'énergie et de cœur à la lutte sont, en effet, proverbiales et il est de ceux pour qui la défaite constitue un véritable stimulant.

Dans la vie privée Bouhours est — ce qui ne gâte rien — le modèle des époux. Car il est marié et père d'un gentil garçonnet de sept ou huit ans. Sérieux et travailleur comme pas un, il ne connaît pas les longues heures passées en interminables parties de manille ou en contemplation devant les piles de soucoupes, comme la plupart de ses camarades. A part le temps consacré à s'entraîner, Bouhours s'occupe à travailler chez lui de son ancien métier de menuisier qu'il n'a jamais complètement délaissé. Enfin, le rival de Michaël est dans toute l'acception du terme un modeste et un sympathique, et il n'est personne dans le monde des vélodromes qui ne se réjouira le jour où on le verra réaliser le rêve de toute son ambition, se retirer en bon petit rentier, pour planter ses choux, à la campagne.

Rassurez-vous d'ailleurs, admirateurs du maillot bleu et blanc, ce ne sera pas encore demain. Le gaillard a, en effet, bon pied bon œil, et puisque la trentaine, loin d'avoir alourdi ses muscles, semble plutôt les avoir assouplis davantage, il n'y a pas de raison pour qu'il ne nous reste pas encore longtemps.

Quel homme aurait pu, en effet, tenir tête à l'incomparable Michaël comme Bouhours vient de le faire, et nous offrir le spectacle du plus beau match de demi-fond que nous ayons vu depuis longtemps ? Je ne le vois guère, celui qui, s'alignant contre le petit prodige redevenu l'insurpassable mécanique d'il y a six ans, pourrait dire sans forfanterie vaine : « Michaël peut me battre ; mais, pour y arriver, il faudra qu'il marche assez vite pour démolir aussi tous les records ! »

La première rencontre entre les deux rois de demi-fond a eu pour théâtre le vélodrome du Parc des Princes.

Dès le départ, Michaël a pris la tête. Malheureusement, après le 10e kilomètre la chaîne de la bicyclette de l'Américain se coupait, et si rapidement qu'il changeait de machine, son adversaire ayant le temps de rattraper son retard et de prendre un tour et demi d'avance.

Ce fut alors une lutte épique, un handicap fantastique. Collé derrière son tandem, avec lequel il semblait ne former qu'un, Michaël, allant, toujours, toujours plus vite, et, quand la cloche annonçait le dernier tour, il n'était plus qu'à 300 mètres ! Quelques kilomètres de plus et le Normand était battu.

(Clichés P. Doyé.)

VICTOR BREYER.

Bouhours au départ.

L'Automobile du Pauvre

L'« automobile du pauvre », ainsi Georges Prade a-t-il baptisé la bicyclette à pétrole, et ce titre lui convient à merveille, à condition de prendre pauvre *dans un sens relatif. A tout prendre, n'est-on pas toujours le pauvre ou le riche de quelqu'un ?*

Donc, les motocyclettes ont fait une apparition la semaine dernière sur le ciment du Parc des Princes, et ce premier critérium a montré ce qu'on pouvait espérer du moteur léger monté sur deux roues légères.

○ ○ ○

J'ai toujours cru qu'il importait de ramener tout sentiment humain, quelque bizarre qu'il puisse nous paraître, à des motifs simples et psychologiques.

Voici, par exemple, la haine du chauffeur. On l'a fort exagérée, j'en suis certain ; mais il n'en est pas moins vrai qu'elle existe en partie. Si le mot « haine » vous parait d'ailleurs trop fort, remplacez-le par le mot de « froideur envieuse ». Il suffit de passer à motocycle dans la rue et d'avoir quelque mal à partir pour entendre les quolibets de la foule. Qu'au contraire en pleine campagne vous ayiez réellement besoin de secours, et vous trouverez sans peine tout ce qu'il vous faut.

Rivierre contemple avec désespoir son volant qui vient de se guillotiner, le laissant en panne à trois kilomètres du but.

Un départ pittoresque, où les costumes les plus divers se trouvent côte à côte.

Pourquoi cette différence d'attitude ?

Elle est bien humaine pourtant : le chauffeur est pour la foule un être plus favorisé, par la fortune ou par la situation. Le prolétaire qui, suit à pied son trottoir et fait du 4 à l'heure, regarde d'un œil d'envie son voisin filer sans effort au milieu de la chaussée.

Que celui-ci ait un petit embarras, et il va ricaner. C'est bien son tour. Lui va moins vite, mais plus sûrement.

En revanche, qu'il trouve le chauffeur réellement démonté, ayant besoin de lui, son inférieur par conséquent, et non plus son supérieur, aussitôt le sentiment change avec la position. L'envie devient de la pitié.

Et c'est ainsi qu'en général nous devenons charitables.

Où voulez-vous en venir avec toute cette philosophie, allez-vous me dire?

A ceci :

C'est que dans l'intérêt même de l'avenir de l'automobile il importe de diminuer cette envie. Nous vivons sous un régime de démocratie, et je ne viens pas ici pour en discuter les bons ou les mauvais côtés.

Prenons la chose telle qu'elle est.

Dans une démocratie, la loi est en général l'expression de la volonté des masses et le reflet de leur état d'esprit. Sa fixité ne sert qu'à l'empêcher d'éprouver les brusques ressauts de l'esprit populaire et l'en différencient.

Mais, comme on l'a fort bien dit, il faut, pour qu'une loi soit votée, qu'elle soit déjà dans les esprits. Elle n'innove point, elle consacre.

Si donc la foule persistait dans cette attitude un peu envieuse vis-à-vis de l'automobile, la loi prendrait vite vis-à-vis de nous cette même attitude.

Que faut-il faire pour la faire changer ? Il ne s'agit pas ici d'instruire. La plupart des gens sont très instruits et très au courant des bienfaits de la locomotive nouvelle.

Mais au fond ils se disent : « Tout cela, qu'est-ce que cela me fait ? Ce n'est pas pour moi. Donc que m'importe ? » Le léger froissement d'habitudes et d'idées qu'on ressent toujours en face d'une création nouvelle subsiste seul, et les avantages ne les atteignent point.

Il ne faut pas, en effet, se le dissimuler : l'automobile, telle qu'elle est encore aujourd'hui, est un sport de luxe. Le véhicule coûte cher, et d'achat, et encore plus d'entretien,

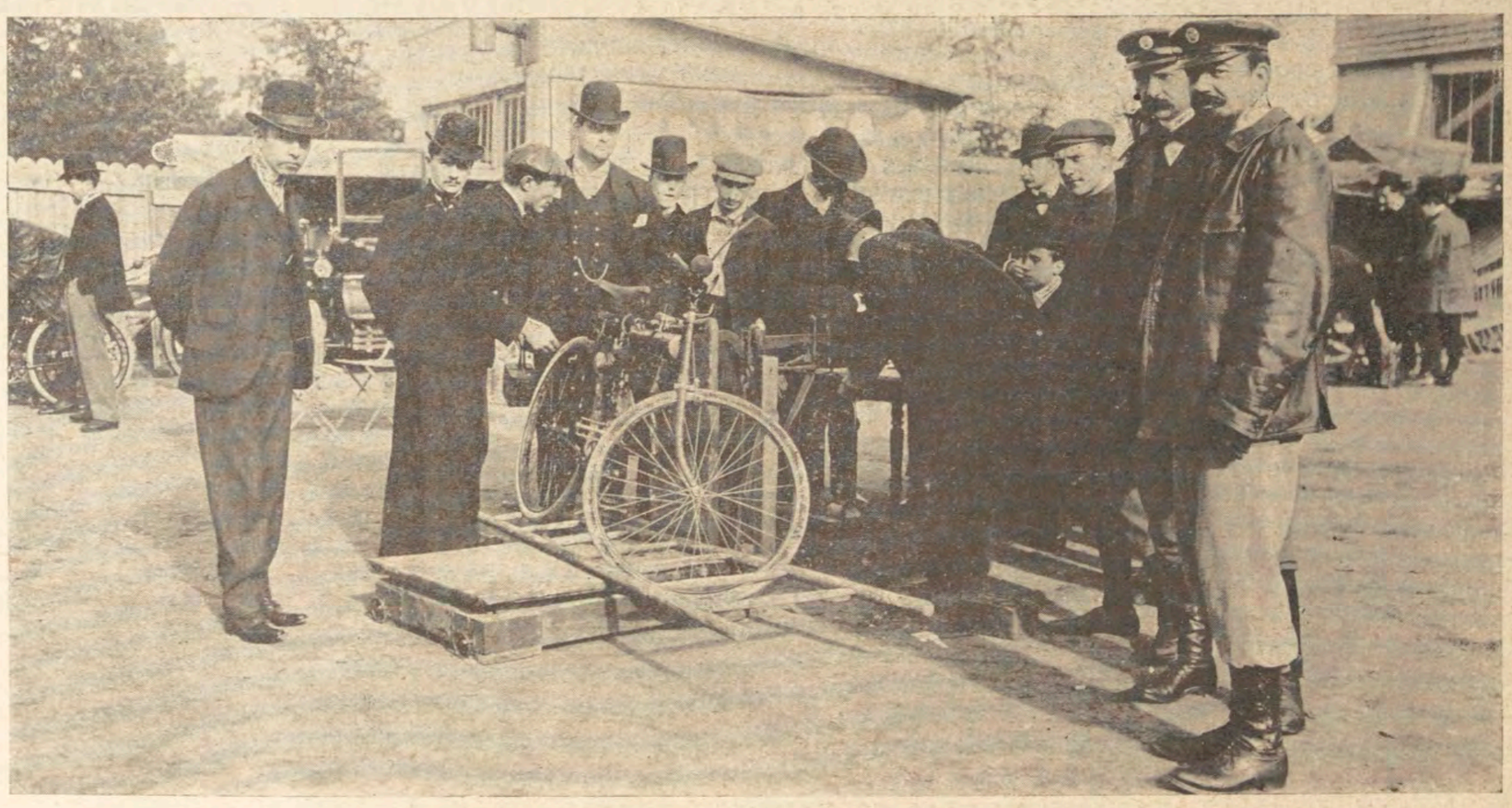
L'essence, les pneumatiques, les réparations se comptent par beaux billets de cent francs sur les véhicules dits démocratiques, voiturettes et voitures légères.

A coup sûr, c'est moins cher qu'un service identique par chevaux, à cause du nombre de chevaux qu'on devrait utiliser. Mais reste à savoir si le *vulgum pecus* aura jamais besoin de quatre ou cinq chevaux.

L'automobile n'est vraiment économique qu'à condition de lui faire produire beaucoup de travail utile. Mais la majorité a-t-elle assez de travail utile à lui imposer pour qu'elle devienne jamais économique ?

Grave question qu'un léger engin va peut-être résoudre, la *motocyclette*.

Vous avez peut-être vu, jeudi



La délicate opération du pesage.

Toutes les machines d'un poids supérieur à 50 kilos sont impitoyablement refusées.

dernier, au Parc des Princes, quelqu'un de ces légers engins ?

Ils ont montré ce jour-là d'une façon indiscutable qu'ils étaient désormais assez pratiques et assez rapides.

La vitesse est d'ailleurs en automobile le meilleur critérium de la mise au point. De même qu'on essaie par une traction courte et violente une barre de métal pour savoir si elle pourra supporter plus longtemps des tractions moins fortes, de même on essaie une automobile par la vitesse.

Elle a résisté pendant dix heures à du 60 à l'heure. Elle pourra faire du 30 à l'heure pendant longtemps.

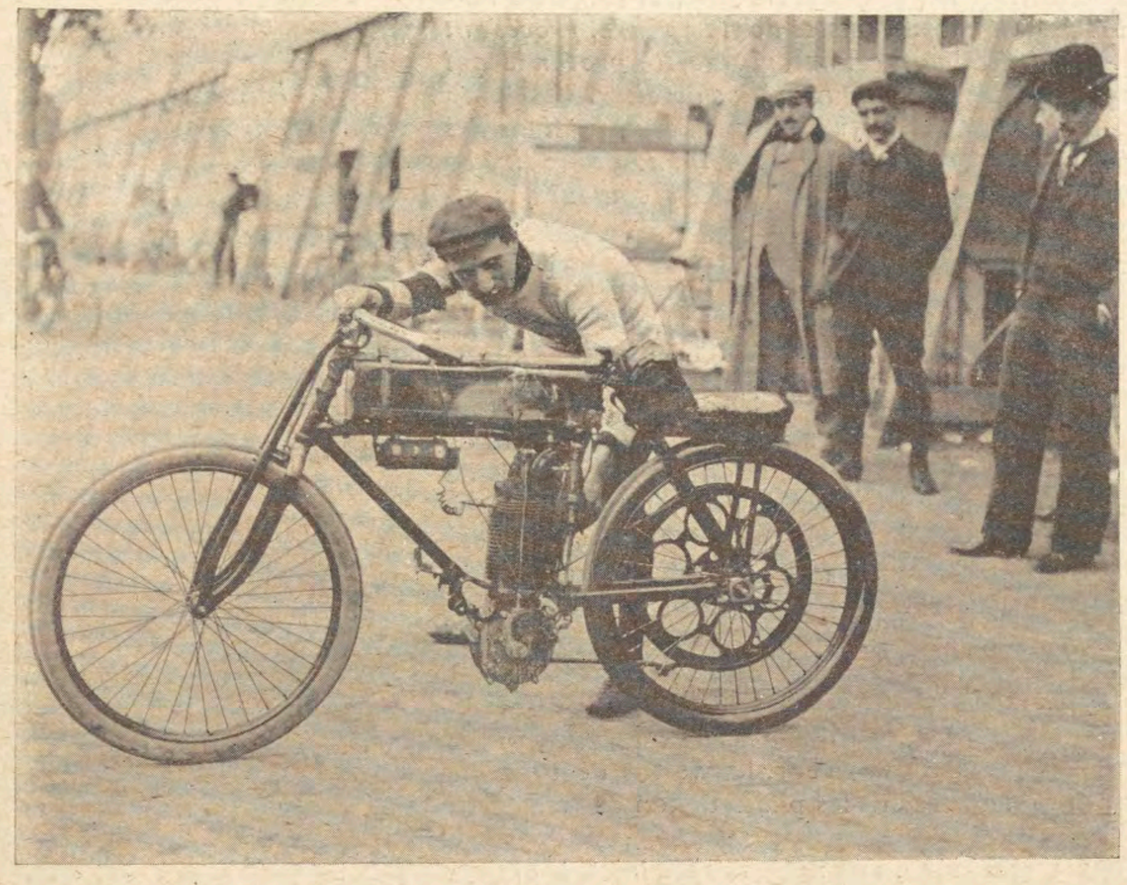
Mais c'est ici que la vitesse ne doit entrer en ligne que comme un facteur purement auxiliaire, et ne jamais devenir le point capital.

Dans les voitures, l'augmentation de force des moteurs avait pour corollaire l'augmentation du nombre des places, et le baron de Zuylen pouvait certes bien dire en montrant sa 20 chevaux à six places de Paris-Berlin, ce vrai salon confortable et spacieux : « Voilà à quoi aboutissent pratiquement les courses et l'augmentation de force des moteurs ! »

Pour la motocyclette, il n'en est pas ainsi.

Elle restera, c'est certain, comme la bicyclette, sa sœur aînée le véhicule à une seule place, et l'augmentation de force du moteur ne servira qu'à augmenter la vitesse.

On n'aura pas même ici l'excuse de parler de la forte côte à gravir, car nous aurons un auxiliaire tout trouvé, le jarret du conducteur.



Cissac, gagnant du Critérium des motocyclettes, couvrant les 100 kilomètres sans pédale en 1 h. 34 m. 25 s. 1/5, sur une motocyclette *Chapelle frères* (Parc des Princes, 24 octobre).

La motocyclette doit donc être légère, car en étant légère elle restera pratique.

On a tué le motocycle par la course sur terrains factices et peu propres à son développement pratique : la piste du Parc des Princes et la route d'Etampes.

Il faut laisser à la motocyclette son côté utilitaire et en limiter le poids. Cinquante kilos me paraissent encore exagérés, et il faudra peu à peu la ramener à 40 et même à 30 kilos, s'il est possible.

Une motocyclette de 30 kilos coûtera de 500 à 600 francs, ce que coûtait une bonne bicyclette ordinaire il y a quelques années, et lorsque l'article tombera dans l'occasion, M. Tout-le-Monde pourra devenir chauffeur pour deux cents ou trois cents francs, comme il est devenu cycliste.

Alors, au lieu de montrer le poing du chauffeur qui le croise, le piéton se dira : « Va, mon ami, va ; laisse-moi encore économiser 20 francs, et tu verras si je te suivrai à mon tour, »... et si je te gratterai, ajoutera-t-il mentalement, car au fond de tout chauffeur un combattant sommeille.

La motocyclette, c'est la bicyclette automobile tout simplement. Le prix d'achat est déjà trouvé.

Le faible poids fera davantage encore. Il permettra les pneumatiques à bon marché qui sont si coûteux pour les véhicules lourds.

Un bon pneu de motocyclette de 30 kilos n'a aucune raison de coûter bien plus cher qu'un pneu de bicyclette. Il doit être un peu plus fort, et le bandage de la roue motrice s'usera simplement un peu plus vite. Vous le remplacerez par celui de la roue avant. Et c'est tout.

Avec un moteur d'un cheval vous ferez une moyenne de 20 kilomètres à l'heure, ce que ne font pas certes les 6 chevaux qui valent 6 000 à 8 000 francs. Vous userez un demi-litre d'essence, soit à la campagne cinq sous, et cela vous remettra le kilomètre à 2 centimes avec l'huile et l'entretien. C'est moins cher que le chemin de fer.

Le critérium disputé au Parc des Princes a permis de voir à l'ouvrage quelques modèles nouveaux et très intéressants : parmi lesquels nous devons citer tout d'abord la motocyclette Chapelle Frères, avec laquelle Cissac a enlevé la première place établissant le record, puis ceux de la maison Bruneau, de Tours, dont un coureur, Barret, a enlevé la seconde place à près de 60 à l'heure et dont l'autre, Néron, a gagné le prix de l'alcool.

Notons aussi les motocyclettes Pécourt qui se sont admirablement classées, avec les mêmes moteurs que ceux que l'on livre journellement au client et non pas avec des modèles créés en vue de l'épreuve.

(Clichés P. Doyé).

GEORGES PRADE.

Jollivet, sur sa motocyclette *Pécourt* (39 kilos), 100 kilomètres en 2 h. 24 m. 4 s. 3/5.

Barret, deuxième du Critérium des motocyclettes, 100 kilomètres en 1 h. 46 m. 6 s. 3/5, sur une motocyclette *Bruneau*.

De Pégase à Cocotte

Nous annoncions, dans notre dernier numéro, la publication d'un volume consacré aux escrimeurs. Aujourd'hui, nous offrons à nos lecteurs la primeur de quelques reproductions de dessins, composant un album illustré également édité par nos soins, dû tout entier à la plume de Mich, un de nos plus jeunes caricaturistes dont le genre, procédant à la fois de Caran d'Ache et de Crafty, garde néanmoins une originalité profonde qui fera bientôt de Mich l'émule des deux grands noms que nous venons de citer.

Les nécessités de la mise en page nous obligent à ne publier ici que des réductions des principaux dessins de l'album, dont le format réel est in-quarto raisin. L'album tiré en couleurs sur beau papier, enfermé dans une couverture également en couleurs, comprendra 40 pages avec une préface du comte de Comminges (1).

○ ○ ○

Pauvre Cocotte ! Descendue si bas après avoir été si haut !

Oubliée maintenant par les uns, méprisée par les autres, ravalée aux plus viles besognes, objet de ridicule, ou instrument misérable des plus basses passions humaines, tu as vu peu à peu disparaître le brillant prestige qui s'était attaché aux antiques générations de tes hautains ancêtres ; tu as vu ton rôle social décroître insensiblement, ton culte remplacé ; et bientôt négligée, sevrée de toute pensée annoblissante, perpétuellement en contact avec les choses les plus matérielles, ta pauvre âme de bête dans laquelle étaient éclos autrefois la générosité, la vertu guerrière, l'héroïsme, a perdu sa fierté native, son orgueil, son courage, et s'est avilie, prostituée presque, jusqu'à s'adapter exactement à un corps dont on ne savait plus apprécier ni la force physique, ni la beauté plastique et dont on négligeait d'entretenir la vitalité et l'esthétique. — Toi-même, tu t'es rabaissée à tes propres yeux, tu t'es laissée tomber, en même temps qu'autour de toi s'agrandissait davantage le cercle du mépris qu'on professait pour toi — et dans cette chute vertigineuse de ta valeur, les vertus de ton âme se sont comme diluées, en même temps que s'agrandissaient les plaies de ton pauvre corps décharné.

C'est ton odyssée lamentable, par une chute prochaine, que nous retrace Mich à grands traits ; c'est, à côté de ton passé brillant, les tristes tableaux de ton existence actuelle et comment du noble étalon, courageux, respecté, vénéré, servi, que tu fusses coursier rapide ou puissant destrier, tu es descendu maintenant au rôle de traîneur de colis, fuyant devant l'automobile, ou s'arrêtant de par la loi, pour laisser passer, personnifié par un faible trottin parisien, le « toujours stupide piéton » dont parla Alphonse Allais — n'ayant d'autre consolation que d'avoir trouvé un artiste capable, s'il te présentait dans toute la tristesse de ta vie actuelle, de te faire revivre aussi d'une main de maître sous l'auréole de ton passé glorieux.

Fac simile de la couverture de l'album : de Pégase à Cocotte.

Embrasse donc une dernière fois d'un coup d'œil rapide la longue histoire de tes ancêtres qui jouirent de leur vivant du doux plaisir de ta popularité ou laissèrent dans l'histoire un souvenir brillant, rappelle-toi celui des Sirus qu'un caprice d'empereur fit honorer à l'égal d'un dieu, rappelle-toi les coursiers écumants qui bondissaient dans le cirque en présence de la foule souveraine assemblée. Souviens-toi que l'homme ne t'arracha d'abord aux solitudes où tu semblais en liberté que pour t'initier au noble jeu de la course, alors qu'aujourd'hui sur nos hippodromes, tu n'es, entre les mains d'un jockey rapace, que la triste machine qui faussera les résultats du Mutuel. Prends donc conscience de ta grandeur passée et de ta misère présente, et quitte cette terre où tu n'as trouvé qu'une gloire passagère et un bonheur sans lendemain. Laissant la place aux machines sans âmes par lesquelles on t'a remplacé. — Cependant déjà tu entres dans l'histoire, le récit de tes prouesses remplira d'enthousiasme les futures générations d'hommes dont les ancêtres t'auront méconnu, et la décadence curieuse t'illustrera. C'est Mich qui t'a chantée.

André Foucault.

(1) L'album tiré à un nombre restreint d'exemplaires est mis en souscription au prix de 3 fr. 50 jusqu'au 15 novembre. Jusqu'à cette date, les souscriptions seront reçues dans nos bureaux, 9, avenue de l'Opéra. Cette date passée, le prix de l'album sera porté à 5 fr. Voir à la page « Bloc-Notes » le *bulletin de souscription*

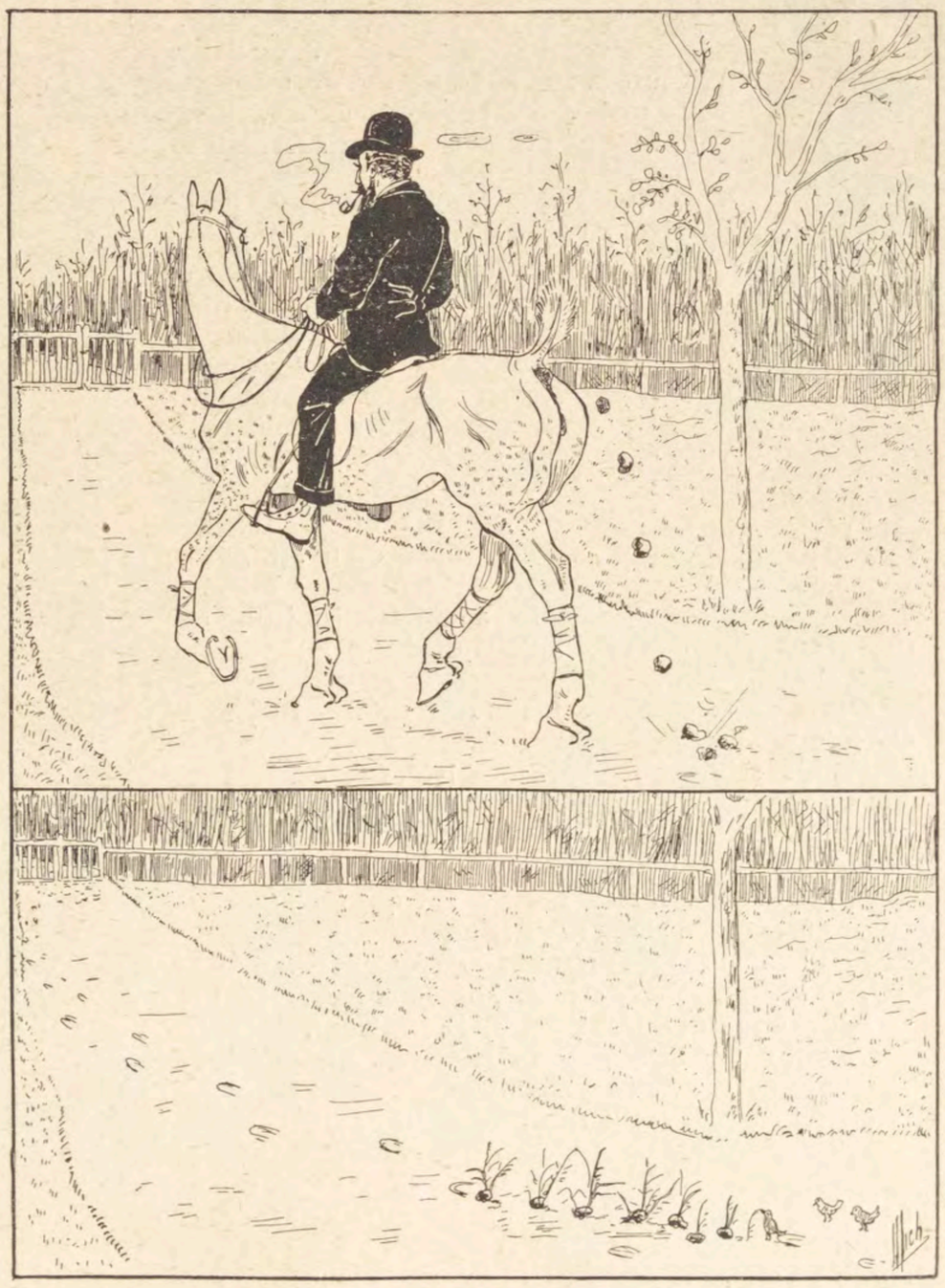
Les coursiers d'autrefois

Les distractions d'aujourd'hui.

Autrefois, l'homme et le cheval ne faisaient qu'un. Ce serait l'idéal des chasseurs.

De nos jours, hélas, l'homme et le cheval font souvent deux !!

« ...Et l'herbe ne croit plus où mon cheval a passé.



... Le plus heureux des propriétaires de *Cocotte* ne pourrait peut-être pas en dire autant.

L'Escrime chez les Scolaires

Le grand mouvement qui s'est produit ces dernières années, dans le monde sporlif, en faveur de l'escrime, a eu sa répercussion bien naturelle chez les scolaires. Ceux-ci, qui n'avaient autrefois à se disputer que les maigres prix du concours annuel de fleuret entre les élèves des lycées et collèges, vulgairement appelé le Lendit, se sont vus cette année convoquer à de nombreuses épreuves, dont nous allons présenter aujourd'hui les lauréats à nos lecteurs.

○ ○ ○

La première en date des épreuves interscolaires — elle s'est disputée en mars— fut le championnat interscolaire de l'Union des Sociétés françaises de Sports Athlétiques. C'est dans la salle Tixier qu'en des assauts de fleuret d'une durée de cinq minutes et devant un jury composé de MM. de Boissière, Plommet, Lenormand, Tixier et Graviche, se rencontrèrent vingt et un concurrents appartenant aux associations scolaires affiliées à l'U. S. F. S. A. M. Gibert, du collège Rollin, fut déclaré champion; M. Anquetin, du lycée Condorcet, se classa second ; MM. A. Gourdin, Agabriel et Dautie-Lafrance obtinrent les places suivantes.

En mai, eurent lieu les divers concours d'escrime de l'Exposition de l'Enfance, au Petit Palais, pour lesquels le maître Ruzé se dévoua avec son habituelle ardeur, et dans lesquels on tenait compte à la fois de la qualité du jeu et de la tenue des tireurs. Le premier de ces concours avait lieu entre les élèves des établissements religieux. Il a produit le meilleur effet. La salle des fêtes du Petit Palais était pleine de spectateurs qui se sont fort intéressés à cette partie sportive qui a mis en relief l'entraînement de notre jeunesse.

M. Parizot.

Gagnant du concours de fleuret à l'Exposition de l'Enfance (Elève de Laurent).

Au fleuret M. Parizot, élève de Laurent, à l'école Rocroy-Saint-Léon, a été classé premier devant MM. de Roumefort et Rochette. Il est âgé de quinze ans. Depuis deux ans, il prend régulièrement leçon trois fois par semaine. Son jeu est élégant, quoique vigoureux ; il a beaucoup de main et d'à-propos. S'il continue à travailler, nous lui promettons d'autres succès. Il a pour lui son jeune âge.

A l'épée, M. Jean de Villiers, élève d'Ayat, à l'école Massillon, s'est adjugé la première place devant MM. de Roumefort et Rochette.

Quelques jours après, avait lieu le concours entre les élèves des patronages. Il a été gagné par M. Lévêque, suivi de M. Favereau, tous deux du patronage municipal du 6e arrondissement (professeur Briqueler) ; MM. Gallet jeune et Kœnig, tous deux du patronage municipal du 9e arrondissement (professeur Jeanvoix).

Le premier prix de la catégorie juniors fut décerné au jeune Lécolle, élève de son père.

Les épreuves de sabre entre élèves des lycées et collèges se sont réduites à un concours entre huit élèves de Rollin (professeur Gabriel,) cet établissement étant le seul où l'on pratique le sabre. M. Thourin en est sorti vainqueur. MM. Rousselot et Bertrande se sont classés derrière lui. Il faut noter ce fait que M. Thourin est âgé de onze ans, étant né le 14 mars 1890.

Au fleuret, les honneurs sont revenus au lycée Condorcet, professeur Ruzé, en les personnes de MM. Merlou et Mazaraki. Le lycée de Versailles a fourni le troisième, M. Desmaisons,

Les seniors n'ont donné lieu à aucun classement. Afin d'éviter les doubles emplois avec les autres championnats, on s'est contenté de les diviser en trois catégories d'après les aptitudes dont ils ont fait preuve.

Somme toute, les concours du Petit Palais ont prouvé que l'étude de l'escrime offrait autant d'intérêt pour les jeunes élèves des lycées et collèges que pour leurs aînés et que, dès treize ou quatorze ans, même avant, on pouvait être d'une très jolie force en escrime, tant au fleuret qu'à l'épée et même au sabre, et, si nous voulions statistiquer un peu, nous dirions que le lycée Condorcet a présenté 16 élèves, le collège Rollin 9, l'école Bossuet 3, l'école Sainte-Barbe 2 ; le lycée Buffon, le lycée de Versailles, le collège Charlemagne et l'école Lavoisier, chacun un.

M. Emile Gibert.

1er du championnat interscolaire de fleuret (U. S. F. S. A.)
1er prix de tenue du Lendit.
1er du championnat interscolaire d'épée.

Nous arrivons maintenant au Lendit, épreuve déjà ancienne, mais qui, comme les concours généraux, ne distingue pas toujours un escrimeur d'avenir. On compte les tireurs cotés qui furent lauréats du Lendit, et beaucoup de ceux qui furent fiers de leur victoire à ce concours — avec toute la fougue et l'orgueil de leurs dix-huit ans — ne continuèrent pas l'étude de l'arme qui leur valut leurs premières palmes. Espérons qu'il n'en sera pas de même pour ceux de cette année.

Les épreuves du Lendit nécessitèrent deux journées. Elles eurent lieu dans la salle des fêtes du Grand-Hôtel. Le premier jour trente-huit concurrents donnèrent vingt tireurs conservés pour la seconde journée. M. Amson, de l'école des Hautes Etudes Commerciales dont Mérignac est le professeur, mais qui travaille chez Laurent, obtint le premier prix d'honneur, et un challenge lui fut confié qui ne sera la propriété définitive de l'Ecole que s'il est gagné encore l'année prochaine par un de ses représentants. M. Gaston Amson est âgé de dix-sept ans et travaille à la salle du passage Verdeau depuis quatre ans. Voici un an qu'il s'y est adonné à la pratique exclusive de l'épée. Sa victoire sur les fleurettistes du Lendit est donc une belle revanche des épéistes. Amson n'est peut être pas très élégant sous les armes mais il possède un jeu très vigoureux, très actif et une excellente parade, ce qui suffit pour en faire un tireur très difficile.

M. Anquetin, du lycée Condorcet, professeur Ruzé, obtint le 2e prix d'honneur : c'est un excellent tireur déjà lauréat des concours scolaires en 1900. MM. A. Gourdin (Rollin), Hériard (Stanislas), Robert (Sainte-Barbe), Durand (Saint-Louis), obtinrent les autres prix et MM. Gibert (Rollin) et Boussenot (Albert-le-Grand) les prix de tenue.

M. Anquetin.

2e du championnat interscolaire (U. S. F. S. A.)
2e prix d'honneur au Lendit. (Elève de Ruzé).

Il y eut à ce concours diverses bizarreries. D'abord, il est inadmissible que l'on fasse concourir des enfants de quatorze ou quinze ans avec des hommes faits comme les élèves de l'école des Hautes Études Commerciales. Pourquoi pas alors avec les élèves du Collège de France ? Il serait si simple de créer deux catégories: les juniors et les seniors.

Ensuite, il est parfaitement injuste que M. Mérignac, professeur d'escrime à l'école des Hautes Etudes, par exemple, profite de la victoire de M. Amson qui n'a jamais pris leçon à l'école et est élève de Laurent. Pour éviter pareille anomalie, il serait juste d'exiger que les tireurs qui se font inscrire au Lendit fassent partie, à titre actif, de la salle d'armes du lycée, collège ou école dont ils se réclament. C'est du reste, probablement, ce qui se fera l'année prochaine.

M. De Villiers.

Vainqueur du concours d'épée à l'exposition de l'Enfance. (Elève d'Ayat).

Enfin, la série des concours scolaires s'est terminée par le championnat interscolaire d'épée qui s'est disputé pour la première fois cette année, sur l'initiative de M. de la Croix, président de la Société d'escrime à l'épée de Paris, et sous le patronage de M. Gréard, de l'Académie française, vice-recteur de l'Académie de Paris. Soixante et un concurrents s'étaient fait inscrire au nom des lycées et collèges Charlemagne, Saint Louis, Jeanson de Sailly, Carnot, Rollin, Sainte-Barbe, Buffon, Hoche, Condorcet et Michelet.

C'est M. Gibert, de Rollin, qui a été classé premier. Le second fut M. A. Gourdin, de Rollin également. Venaient ensuite MM. Rodrigue, de Jeanson ; Robert, de Sainte-Barbe; Merlou, de Condorcet, etc.

Dans tous les concours que nous venons d'énumérer, il est surtout un jeune homme qui s'est distingué : c'est M. Gibert. Ce jeune escrimeur a commencé les armes en janvier 1900 avec

Maurice Thourin.
Vainqueur du concours de sabre à l'exposition de l'Enfance.
(Elève de Gabriel, 11 ans)

Jeanvoix, l'un des deux professeurs de Rollin : Gabriel est l'autre. Au mois de juin de la même année, Gibert obtenait à Rollin le premier prix de fleuret (nouveaux); en 1901 il gagnait, on l'a vu, le championnat interscolaire de fleuret de l'U. S. F. S. A. Au Lendit, il était éliminé au premier tour par Amson, le gagnant du concours, et aurait pu prétendre à la seconde place; il y remportait d'ailleurs le premier prix de tenue; enfin il gagnait le championnat interscolaire d'épée.

Voilà une année bien remplie au point de vue des armes. Elle ne l'a pas moins bien été au point de vue des études, et c'est avec un vif plaisir que nous constatons que les meilleurs escrimeurs sont souvent les meilleurs élèves.

M. Merlou.
1er prix du concours de fleuret à l'exposition de l'Enfance (Lycées).
(Elève de Ruzé).

On nous permettra aussi de faire remarquer que les lauréats du concours d'épée se sont fort bien classés dans les épreuves de fleuret, tous ou presque tous, et c'est encore un argument pour ceux qui prétendent que l'épée et le fleuret se tiennent et que l'habileté à l'une des armes entraîne l'habileté à l'autre.

Ces concours ont fourni à Laurent, le maître épéiste, une première revanche. Ses élèves ont prouvé que, tout en pratiquant l'épée, leur professeur connaissait son métier de maître, et de maître dans toutes les armes.

Je pourrais maintenant vous dire qu'aux examens de fin d'année, dans chaque lycée, les assauts ont été brillants; je pourrais vous donner les noms des lauréats; mais les épreuves particulières qui ne mettent en présence les élèves que d'un seul maître offrent beaucoup moins d'intérêt que les grandes épreuves interscolaires où toutes les méthodes se trouvent en présence.

Ces concours où des prix sont attribués, où la Renommée s'empare du nom du vainqueur, constituent la meilleure des émulations, et tel jeune escrimeur qui se laisserait aller pendant les récréations aux joies du jeu de barres, ou à la passion des billes, se rend à la salle d'armes quand il sait qu'avec un travail assidu il peut espérer se classer dans un rang honorable et rapporter peut-être à la salle d'armes la palme de la victoire, qui en fera le plus bel ornement.

Aussi les dirigeants des Sociétés d'encouragement à l'escrime sont-ils bien décidés, d'accord avec les proviseurs, censeurs et directeurs de lycées et collèges, à multiplier les rencontres et les concours entre les scolaires. On s'est enfin — après de longues années d'inertie — rendu compte que c'est parmi les jeunes qu'il faut recruter les éléments des futures générations d'escrimeurs; que pour devenir un fort tireur il est nécessaire de commencer dès le jeune âge et, d'autre part, que l'escrime est un sport sain et utile, dont les effets physiques et moraux sont incontestablement de la plus haute utilité.

Pour nous, nous ne pouvons que nous féliciter de ce résultat, admirateur convaincu de ce beau sport qu'est l'escrime, nous applaudissons à toute initiative qui aura pour but de le répandre et de le développer.

(Clichés Boisdon.)

M. Amson.
1er prix du Lendit (fleuret).
(Elève de Laurent).

LOUIS PERRÉE.

Deloge. Filliatre.

UN DERNIER REGARD SUR MARATHON-AMATEURS

L'abondance des matières nous avait empêché du publier, la semaine dernière, cette jolie photographie qui représente le vainqueur de Marathon-Amateurs, Filliatre, du R. C. F., entraîné par son camarade de club Deloge. Nous sommes heureux de la mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs.

Concours d'Honneur

SOLUTION

Nous donnons ci-dessous la solution de notre concours d'honneur.

Comme on s'en souvient, le problème se présentait sous la forme d'une grande page blanche parsemée de dessins noirs.

Il s'agissait, tout d'abord, d'éliminer, *d'un seul coup de ciseau*, une partie inutile. Cette partie consistait en quatre losanges, qu'il était facile de placer les uns sur les autres, en repliant le papier, et de détacher par un seul trait.

Il fallait, ensuite, reconstituer les dix silhouettes sportives représentant un chauffeur, un toreador, une amazone, un cycliste, un escrimeur, un boxeur, un joueur de polo, un patineur, un tireur au fusil et un joueur de football.

Le reste des découpures non utilisées formait un cercle noir laissant se détacher en blanc un yacht.

Les divers sports ainsi représentés caractérisaient divers pays que le vote des concurrents a désignés ainsi:

Automobile.....	France
Tauromachie.....	Espagne
Equitation.....	Autriche-Hongrie
Cyclisme.....	Allemagne
Escrime	Italie
Boxe.....	Amérique
Polo.....	Indes Anglaises
Patinage.....	Hollande
Tir	Suisse
Football.....	Angleterre

Les dix Silhouettes du Concours d'honneur

Reconstitution.

Enfin, le bateau placé au centre représentait le yachting et caractérisait les Etats-Unis.

Comme on le voit, la chose était assez compliquée. Néanmoins, les concurrents ont été nombreux, et les réponses satisfaisantes n'ont pas manqué.

Comme l'indiquaient les conditions du concours, les différentes questions du problème étaient affectées d'un coefficient qui a rendu plus facile le classement, d'ailleurs fort délicat, entre les meilleures solutions.

Les prix ont été attribués comme suit :

Le premier,

un **superbe fusil de chasse hammerless avec canons monoblocs**, d'une valeur de 600 francs,

à M. HECKINBINDER 9, RUE COLLETTE, A PARIS;

Le deuxième,

un **appareil photographique Dom-Pliant**, d'une valeur de 225 fr.

à M. DÉSIRÉ TAQUOIS, A BARBERY (OISE) ;

Le troisième,

un magnifique **revolver russe**,

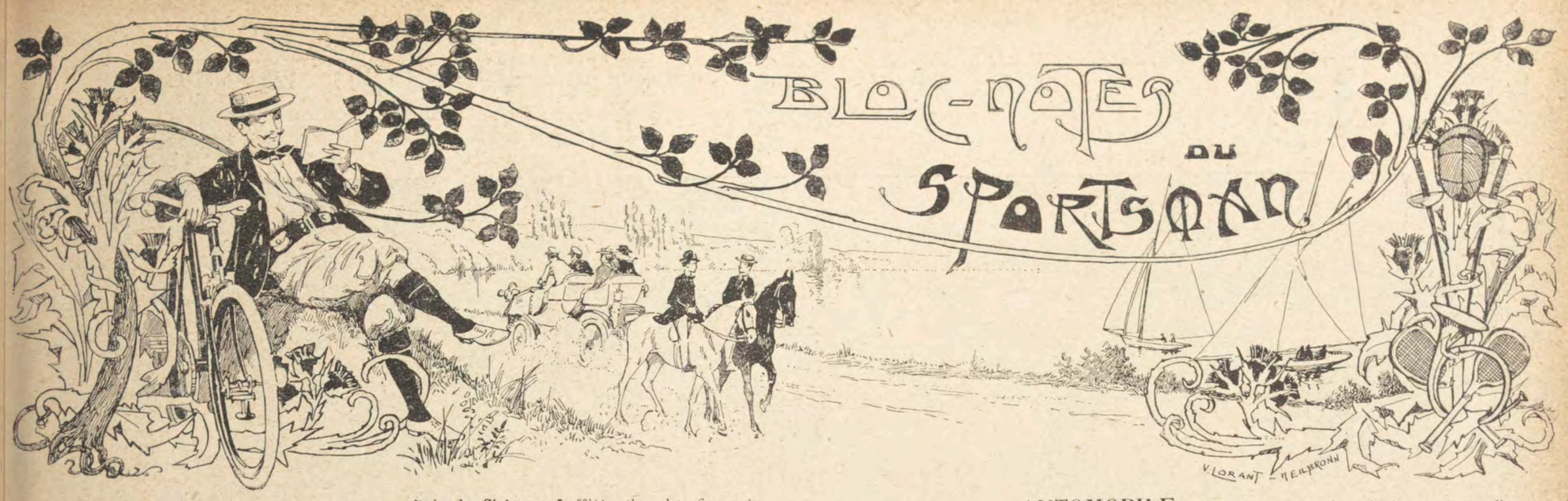
à M. LOUIS DESSAULES-HENNY, PLACE DU PONT A LAUSANNE (Suisse).

Nous tenons ces trois prix à la disposition des gagnants qui peuvent les faire retirer dans nos bureaux, 9, avenue de l'Opéra, sur justification de leur identité.

Ce concours d'honneur clôt la deuxième série de nos concours. Nous reprendrons sous peu une troisième série dont nous nous efforcerons de varier les conditions et les prix de façon à donner satisfaction à tous nos lecteurs.

Je leur serai particulièrement reconnaissant de vouloir bien me transmettre leurs idées à ce sujet.

PETIT BLEU.



HIPPISME

ÉPREUVES A VENIR

Dimanche 3. — Auteuil, Marseille, Bordeaux, Alger.
Lundi 4. — Saint-Cloud, Mécheria.
Mardi 5. — Saint-Ouen, Mécheria.
Mercredi 6. — Maisons-Laffitte.
Jeudi 7. — Auteuil, Bordeaux.
Vendredi 8. — Enghien.
Samedi 9. — Saint-Cloud (trot).

PRINCIPAUX RÉSULTATS

MAISONS-LAFFITTE. — *Vendredi 18 octobre.*

Prix Farfadet, 10.000 fr. — Distance : .200 mètres.

Ellsmere, à M. W. K. Vanderbilt..... (Buchanan). 1
Aristo..... (G. Stern). 2
Butor..... (W. Pratt). 3
Gagné d'une longueur, le 3e à une encolure.

AUTEUIL. — *Samedi 19 octobre.*

Prix Fin-Picard (steeple-chase handicap), 10.000 fr. — Distance : 3.500 mètres.

Kuviara, à M. Ed. Archdeacon..... (F. Hall). 1
Bedat..... (J. Chapman). 2
Irisée..... (Wright). 3
Gagné d'une longueur et demie, le 3e à une courte encolure.

CHANTILLY. — *Dimanche 20 octobre.*

Prix de la Salamandre, 10.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

Champagne, à M. J. Pratt..... (G. Stern). 1
Impromptu..... (Harrisson). 2
La Morée..... (Rigby). 3
Gagné d'une encolure, le 3e à deux longueurs.

Handicap limité, 20.000 fr. — Distance : 2 400 mètres.

Sovereign, à M. Th. Carter..... (Harrisson). 1
Spa III..... (A. Carter). 2
Grey-Melton..... (W. Pratt). 3
Gagné d'une courte tête, le 3e à trois longueurs.

Prix de la Table, 10.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Lolotte, au comte de Bourbon-Busset..... (Dodd). 1
Miss Jane..... (E. Watkins). 2
Chancelier..... (Harrisson). 3
Gagné de trois longueurs, le 3e à deux longueurs.

CHANTILLY. — *Dimanche 20 octobre.*

Prix du Petit-Couvert, 6.000 fr. — Distance : 1.000 mètres.

Limousin, à M. B. Chan..... (Mac Intyre). 1
Fantassin..... (G. Stern). 2
La Jonchée..... (Milton Henry). 3
Gagné de deux longueurs, le 3e à trois longueurs.

CHANTILLY. — *Mardi 22 octobre.*

Prix de Blaison, 5.000 fr. — Distance : 1.000 mètres.

Mokattam, au comte de Ganay..... (Rigby). 1
Datura II..... (Buchanan). 2
Président-Magnaud..... (Spears). 3
Gagné d'une longueur et demie, le 3e à une 1/2 longueur.

Prix de la Massellière, 5.000 fr. — Distance : 1.000 mètres.

Karamanie, à M. J. de Brémond..... (J. Stern). 1
Cléopâtre II..... (Buchanan). 2
Gabrielle d'Estrée..... (Freeman). 3
Gagné de 3/4 de longueur, le 3e à une demi-longueur.

Prix de Commelles, 7.000 fr. — Distance : 2.400 mètres.

Spa III, à M. P. Aumont..... (Harrisson). 1
Milady..... (E. Watkins). 2
Colombine..... (Buchanan). 3
Gagné de trois longueurs, le 3e à quatre longueurs.

Prix Vermout, 10.000 fr. — Distance : 2.400 mètres.

Johansen, à M. E. Deschamps..... (G. Stern). 1
Fitz-Monarque..... (E. Watkins). 2
Pile ou Face..... (W. Pratt). 3
Gagné de 2 longueurs et demi, le 3e à trois longueurs.

Prix de Château-Laffitte (hand.), 6.000 fr. — Distance : 2.400 mètres.

Mistoufle, à M. J. Gido'a..... (Rigby). 1
Mademoiselle-de-Longchamps..... (Milton Henry). 2
Clisiade..... (Mac Intyre). 3
Gagné de 3/4 de longueur, le 3e à trois longueurs.

COLOMBES. — *Mercredi 23 octobre.*

Prix Pesquetaire (steeple-chase handicap), 5.000 fr. — Distance : 3.200 mètres.

Guindal..... (J. Clay). 1
Ibiscus..... (Wright). 2
Marasquin..... (Barlen). 3
Gagné d'une encolure, le 3e à une demi-longueur.

CHANTILLY. — *Jeudi 24 octobre.*

Prix de Creil, 10.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Amer Picon, au comte de Ganay..... (G. Stern). 1
Le Gers..... (Rigby). 2
Juniférus..... (Milton Henry). 3
Gagné de six longueurs, le 3e à cinq longueurs.

Prix de Condé, 15.000 fr. — Distance : 2.000 mètres.

Krüger, à M. E. Deschamps..... (Buchanan). 1
Maximum..... (G. Stern). 2
Olivarez..... (A. Childs). 3
Gagné d'une longueur et demie, le 3e à une longueur.

Prix d'Enghien (handicap), 6.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Mlle-de-Longchamps, à M. J. de Brémond. (G. Stern). 1
Magnétique..... (Buchanan). 2
Chancelier..... (A. Carter). 3
Gagné d'une demi-longueur, le 3e à trois longueurs.

ÉCHOS

Le prince Joachim Murat, ancien président de la Société des Steeple-Chases, vient de mourir dans son château de Chambly (Oise). Le défunt, qui était petit-fils du roi de Naples, était général de brigade en retraite et commandeur de la Légion d'honneur.

Il existe à San Francisco, depuis 1868, un cimetière destiné à l'inhumation des chevaux de course. Les tombes portent les noms, date de naissance et de mort des coursiers admis à l'honneur de la sépulture.

CYCLISME

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche, 20 octobre. — VÉLODROME DU PARC DES PRINCES. — *Primes (10 kilomètres)* : 1, Bourotte ; 2, Brécy ; 3, H. Fossier. T. : 14 m. 19 s. 1/5. — *Handicap, amateurs, 1.000 mètres.* — 1, Piard (sc.) ; 2, De Guichard (sc.) ; 3, Hecht (60 m.). T. : 2 m. 10 s. 3/5. — *Internationale, 666 mètres.* — 1, Ferrari ; 2, Gentel ; 3, Vanoni. T. : 58 s. 3/5. — *Match Michaël-Bouhours (20 milles* : 1, Bouhours, par 300 mètres. T. : 30 m. 22 s. 1/5. — *Tandems* : 1, Vanoni-Louvet ; 2, Précy-Gentel ; 3, Gougoltz-Ferrari.

ÉCHOS

Garin, le vainqueur de Paris-Brest, possède sur le bras droit un tatouage qui représente une bicyclette. Fait curieux, c'est avant de savoir monter en machine qu'il s'est fait faire ce tatouage cycliste.

Harry Green, le routier anglais qui prit part à Bordeaux-Paris avec une machine à manivelle et pédicelle vient de lutter, avec cette même machine, le record de 24 heures sur route sans entraîneurs, couvrant 638 kil. 90.

CONGRÈS DE L'UNION VÉLOCIPÉDIQUE DE FRANCE. — L'Union Vélocipédique de France a tenu le mardi 15 octobre, son vingtième congrès annuel. Les rapports du président et du trésorier ont constaté la prospérité sportive et financière de cette Fédération. Le bureau du comité directeur a été réélu ainsi :

Président, M. Riguelle ; vice-présidents, MM. Breton et d'Arnaud ; trésorier, M. Paul Rousseau.

Le fameux Major Taylor va sous peu revenir en France. Il passera l'hiver à Nice et se trouvera ainsi en forme dès le début de la saison.

AUTOMOBILE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Jeudi 24 octobre. — CRITÉRIUM DES MOTOCYCLETTES. — Cette épreuve, organisée par l'*Auto-Vélo* sur une distance de 100 kilomètres, au Vélodrome du Parc des Princes, réunit 37 concurrents divisés en deux catégories : machines sans pédaler et machines en pédalant.

SANS PÉDALER.

1. Cissac en 1 h. 34 m. 25 s. 1/5.
2. Barret en 1 h. 46 m. 6 s. 3/5.
3. Gillot en 1 h. 52 m. 26 s. 2/5.
4. Jollivet en 2 h. 24 m. 4 s. 3/5.
5. Robin en 2 h. 28 m. 10 s. 3/5.
6. Sandy en 2 h. 30 m. 37 s. 2/5.

EN PÉDALANT.

1. Derny en 2 h. 4 m. 29 s. 2/5.
2. Bucquet en 2 h. 4 m. 29 s. 3/5.
3. Ducy en 2 h. 25 m. 14 s. 1/5.
4. De Ridder en 2 h. 25 m. 43 s. 2/5.
5. Néron en 2 h. 28 m. 10 s. 3/5.
6. Echenoz en 2 h. 34 m. 22 s. 3/5.

MOINS DE 30 KILOS.

1. De Guichard en 2 h. 44 m. 17 s. 4/5.
2. Lorgeou en 2 h. 50 m. 11 s. 1/5.
3. Petit en 2 h. 54 m. 9 s. 2/5.

Le prix d'Arenberg, spécialement affecté à la première motocyclette marchant à l'alcool, est gagné par Néron en 2 h. 28 m. 10 s. 3/5.

Au cours de l'épreuve, Cissac a établi les records du monde suivants :

1 kil.	(arrêté).....	en	1 m. 14 s. 2/5
5	— —		4 m. 25 s. 4/5
10	— —		9 m. 4 s. 4/5
20	— —		18 m. 9 s. 1/5
25	— —		22 m. 50 s. 2/5
30	— —		27 m. 21 s. 4/5
40	— —		37 m. 22 s. 4/5
50	— —		46 m. 51 s. 4/5
60	— —		56 m. 15 s. 1/5
70	— —		1 h. 6 m. 6 s. 1/5
80	— —		1 h. 14 m. 51 s. 2/5
90	— —		1 h. 23 m. 40 s.
100	— —		1 h. 34 m. 25 s. 1/5

Et dans l'heure 63 kilomètres 770 mètres.

Au parc agricole d'Achères, Osmont à couvert, à motocycle, le kilomètre lancé en 36 secondes, ce qui représente une vitesse de *100 kilomètres à l'heure* et le mille lancé (160 m.) en 58 s. 3/5.

ÉCHOS

M. de Chastenet, député de la Gironde, vient de déposer un projet de loi prévoyant une pénalité spéciale pour les conducteurs de voitures automobiles ou autres qui auraient tenté de s'échapper après avoir provoqué un accident.

On annonce l'organisation, pour 1902, d'une grande épreuve Paris-Vienne en automobile.

L'Office national des brevets d'invention et des marques de fabrique vient d'être définitivement installé au Conservatoire national des Arts et Métiers. La réouverture des salles de communication a eu lieu le 1er octobre.

Nous lisons dans notre confrère *The Buffalo Evening News* l'entrefilet suivant, que nous traduisons fidèlement pour ne rien lui retirer de sa valeur originelle :

« Henry Fournier, le chauffeur français, fait sensation au milieu de nos jeunes compatriotes qui se sont adonnées à l'automobile.

« Son physique magnifique et ses dehors séduisants produisent leur effet.

« Attention, Mesdemoiselles ! Rappelez-vous ses records. Fournier est un homme qui va terriblement vite. »

AÉROSTATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

LE PRIX DEUTSCH. — Le samedi 19 octobre, Santos-Dumont a accompli le parcours aller et retour de Saint-Cloud à la Tour Eiffel et retour en 30 m. 40 s., dépassant de 40 s. le temps maximum imposé pour obtenir le Prix Deutsch.

ATHLÉTISME

ÉPREUVES A VENIR

Le Championnat du monde de lutte organisé par l'*Auto-Vélo* commencera le 6 novembre au Casino de Pario.

YACHTING

ECHOS

GUILLAUME II ET LA COUPE DE L'AMERICA. — On annonce que l'empereur d'Allemagne aurait manifesté l'intention d'entrer dans la lice pour la Coupe de l'America. Un défi serait lancé, sur son instigation, par le Kile Yacht Club. Les deux fameux architectes navals anglais Watson et Fife lui auraient même déjà fourni les plans d'un grand yacht qui ne tarderait pas à être mis sur le chantier.

L'Allemand réussira-t-il là où l'Anglais a échoué par douze fois ?

PETITE CORRESPONDANCE

A. G. Nantes. — Cela dépend de votre moteur. En théorie rien de plus facile ; mais il y a des moteurs qui perdent de la force à cette transformation. En général, on fait le contraire.

Parmiseux, à Saint-Quentin. — Nous nous ferons un plaisir de vous procurer la bicyclette que vous désirez.

Laurent, au Havre. — 1. Ce record n'existe pas. 2. Dans l'heure, 65 kilom. 512, par Robl.

Le Gérant : JARRIGE. Corbeil. — Impr. ÉD. CRÉTÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, déclare souscrire à ..... exemplaire de l'ouvrage **De Pégase à Cocotte,** *au prix de* **3** *fr.* **50**, *dont je m'engage à verser le montant, à l'apparition du volume, entre les mains de MM. Pierre LAFITTE et Cie, éditeurs, 9, avenue de l'Opéra, PARIS.*

SIGNATURE ET ADRESSE :

DATE :

Détacher ce bulletin et l'adresser à MM. Pierre LAFITTE et Cie, 9, avenue de l'Opéra, PARIS (1er).

LE TRIOMPHE DE L'ART

Ce serait manquer à tous nos devoirs envers nos lectrices au goût si artistique que d'omettre de leur signaler la féerique exposition des nouveautés d'hiver des costumes tailleurs à **95 francs.**

Ces merveilles sont exposées d'une part boulevard Montmartre, coin de la rue Richelieu, puis 12, rue Auber, dans la nouvelle succursale de High-Life Tailor, la plus luxueuse, la plus grandiose installation en ce genre qu'on ait encore vue à Paris.

les Petites Annonces de la " Vie au Grand Air "

UN FRANC la ligne de 40 lettres

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

Voici l'hiver qui vient, il n'y a pas de meilleur moyen de se débarrasser des articles de sport ayant cessé de plaire

ASSURANCES SPORTIVES

Office général des Assurances, 20, rue Taitbout, Paris.
Téléphone 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soin et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances d'automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y insérées, clauses qui varient à l'infini, suivant le cas.

L'Office général des Assurances, 20, rue Taitbout, à Paris, se charge de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles il s'est spécialisé.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront bien de s'adresser à l'Office général des Assurances, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donnera toutes satisfactions.

Sur demande, l'Office général envoie donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner au 283-41. (5879)

AUTOMOBILES

A l'occasion de l'ouverture de son garage, 7, rue Mogador prolongée, « Paris Chauffeur » mettra en vente ses voiturettes et voitures d'occasion à des prix exceptionnels. (6187)

A vendre Duc Spider 3 places Hanzer, transmission par cardans. Aster 6 ch. 3 vitesses et marche arrière. Cause achat voiture 4 places même marque. S'adresser Hanzer, Petit-Ivry, ou M. A. Lemaire, 6 avenue de Paris, à L'Isle-Adam (S.-et-O.). (1703)

Voiture Peugeot, marche parfaite, force cinq chevaux. A vendre. Excellente occasion. Josse, 3 rue Ballu, Paris. (1704)

Tonneau Darracq dernier modèle, châssis long. Accessoires. Gros pneus. A peine roulé, tout neuf, mis au point spécialement par ingénieur, 400 fr. André Fournier, 5, rue Vignon. (1705)

Voiture légère Darracq, tonneau 4 pl., dernier modèle, marche gar. parfaite. Occasion exc. Parc de l'automobile, 218, Bd Pereire. (1701)

Exceptionnel, De Lareinty-Tholozan, 10, rue de Poitiers, Paris, vendrait 4000 francs une belle **Darracq**, châssis allongé, carrosserie Philippon, garniture Vachette, phare Blériot, chambres et pièces de rechange. (1707)

CARTES POSTALES

Jean Marc, 4, rue Briçonnet, Nîmes (Gard) — désire échanger cartes postales.

Elle Anne-Marie Monnet désire échanger cartes postales avec tous pays, Paris excepté. 60, rue Courbe. (1702)

Maurice Moussay, 25, boulevard Oudinot, Oran (Algérie), échange cartes illustrées avec tous pays. (6197).

Princesse de R., à B. Veuillez bien indiquer adresse exacte pour l'expédition des cartes-vues. **Comtesse de S., à F.** Même prière. Maison L. Juillard, Luxembourg. (6196)

Cartes illustrées : Luxembourg, Genève, etc. Séries de toute beauté, 500 variétés. Prix, 2 fr. 40 le 24; timbrées du lieu, expédiées séparément, fr. 20 pièce.

3000 vues : Russie, Italie, Turquie, Hollande, Alsace-Lorraine, Amérique-Sud, etc. Superbes choix à choisir sur demande. L. Juillard, Luxembourg (même maison, rue Voirons, 13, Genève). (6197).

Mlle Henriette Martiel, Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), France, échangera cartes postales avec tous pays. Acceptera de France cartes N. D. ou I. L. seulement. A leur défaut, acceptera jolies fantaisies. Répondra par N. D. (6198)

CHIENS

20 francs. Jeune chienne St-Bernard, 9 mois, très belle origine, mère primée. Photographie Fil de Jessé-Charleval, château de Chaintré, par Cluches (Saône-et-Loire). (1711)

Chenil de Santé de Chavançon (Oise), 1 heure Paris St-Lazare-Chars. Etablissement unique, de premier ordre (vétérinaire). Pension modèle, mois 1 fr.; entraînement quotidien sur 200 hectares gardés. (Chiens malades promptement rétablis.) Enlèvement domicile, Paris, 2 fr.

Grand choix **Chiens arrêt** et **courants**, garantis bien dressés, prix modérés (essais sur place). Téléph. 224-19. (6070)

COLLECTIONS

On demande à acheter les dix premiers numéros de la « Vie au Grand Air ». Prière écrire propositions et conditions à l'adresse suivante : J. H., 4, rue Pierre-le-Grand, Paris. (1708)

A céder bonnes conditions : « La Revue des Revues », depuis 1898 à ce jour. La « Grande Revue » année 1898 à ce jour. Ecr. ou s'adr. M. Albert, *Vie au Grand Air*. (1688)

DIVERS

Cause départ. Géogr. Reclus, les 17 prem. v., rel. maroq. noir amat., ay. coût. 700 fr., à céder 500 fr. — **Id.** Hist. France H. Martin, 16 vol. ill., rel. amat., 50 fr. G.-P. Dusart, 2, r. des Lions-St-Paul. (6193)

Monsieur honnête cherche bonne représentation pour Suisse française. Bureau **Petite Chronique**, Lausanne (Suisse). (6186)

Maison très importante, fondée en 1753, demande représentants pour la vente des huiles et savons; fortes commissions. — Ecrire à A. Binet, propriétaire du Grand Moulin d'huile, vice-consul de Bolivie, à Lambesc (Provence). (6176)

On demande deux tapisseries anciennes de 3 m. sur 3, Louis XV, genre Watteau, avec petits sujets. Envoyer propositions à M. Albert, aux bureaux du journal.

Santé à tous les animaux par l' « Animaline ». Brochure explicative adressée sur demande à M. Jacquemaire, pharmacien, à Villefranche-sur-Saône. (5880)

Toutes questions techniques résolues par Groupe Ingénieurs, XXX poste restante. Bordeaux. (6161)

A vendre bon vin propriétaire garanti naturel, purs raisins, Berbudeau, Cheray, d'Oleron. (6191)

MOTOCYCLES

A vendre Motocycle De Dion 1 cheval 3/4, bon état, marche régulière, prix avantageux. S'adresser Labouriau, 41, rue Réaumur, Paris. (1706)

TIMBRES-POSTE

Collectionneurs ! Nouveaux catalogues timbres-poste, cartes illustrées franco ; primes. Savary, philatéliste, La Rochelle. (1710)

100 timbres différents, rares : Luxembourg, Perse, Siam, Costa-Rica, Salvador, etc. Prix : 5 fr. 50. L. Juillard, Luxembourg. (6195)

EXCELSIOR
GRAND HOTEL
NICE RÉGINA CIMIEZ
LE PLUS CONFORTABLE & LE PLUS HYGIÉNIQUE
Nourriture saine
Consommations de Premier Ordre
ARRANGEMENTS POUR FAMILLES
ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE

OFFICIERS MINISTÉRIELS

BELLE TERRE DE SOLOGNE
A QUATRE kilomètres d'une GARE D'EXPRESS.
GRAND CHATEAU MODERNE
Vastes communs, grand potager, parc, rivière. BELLES FERMES avec terres drainées. Contenance : 400 hectares dont 100 hectares en bois. REVENUS SÉRIEUX.
SUPERBE CHASSE
S'adresser à Me Maurice BERTHIER, notaire à LA FERTÉ SAINT-AUBIN (Loiret).

VILLE DE PARIS

A adjer sr 1 ench. Ch. des Not. de Paris, 12 Nov. 1901.
TERRAIN ANGLE rues Brown-Séquard et Falguière. Sce 373m60. M. à p. 112 f. le m. S'ad. aux not. Mes MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, 14, r. des Pyramides, et DELORME, 11, r. Auber, *dép. de l'ench.*

CHASSE d'hiver comp. aménagée, 1 heure Paris. *300 hect.* Loyer *6,500 fr.* S'adr. MM. FAURÉ-LEPAGE, armuriers, 8, rue de Richelieu.

LE GUIDE DU SPORTSMAN

Hôtels recommandés

ARCACHON HOTEL JAMPY. Recommandé aux voyageurs, touristes et familles. Prix modérés.

BORDEAUX GRAND HOTEL DE NICE. Recommandé aux Voyageurs et Familles. Electricité, Salle de Bains.

CASTRES HOTEL DU NORD (CAUQUIL, *propriét.*). Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes. Auto-garage.

DAX GRAND HOTEL DE LA PAIX (Ve BARBE). Recommandé aux Voyageurs. Auto-garage.

LIBOURNE HOTEL LOUBAT. Téléph., jardin. cave renommée, prix modérés.

LIMOGES GRANDS HOTELS CAILAUD et *de la Paix* réunis. Paul AMBLARD, *Propriétaire*, Vaste garage pour Automobiles ; Téléphone, Ascenseur, Essences.

NÉRAC HOTEL DE FRANCE. Recommandé aux Voyageurs.

PÉRIGUEUX GRAND HOTEL DE FRANCE, Recommandé aux Touristes et Voyageurs. Garage pour automobiles.

RISCLE HOTEL DE FRANCE. Recommandé aux Voyageurs.

Mécaniciens recommandés

AGEN NONET ET BOURINET, près de la Gare, boulevard Carnot. Automobiles, Cycles, Machines à coudre, réparations, accessoires, garage. Essence Moto-Naphta et Stelline.

LIBOURNE J. LAFON, 18, rue Chanzy. Vente, location, réparations, motocycles, auto-garage, téléph.

MARSEILLE PHENIX-MACHINES, 62, rue Saint-Ferréol. Cycles. Accessoires.

TOULOUSE AUTO-GARAGE, 5 fosses. L. Bonneville, constr. mécanicien. A. C. F., 52, boulevard Carnot. — Le meilleur garage du Sud-Ouest.

Établissements où on lit " LA VIE AU GRAND AIR "

ALENÇON (Orne), Café de la Renaissance.
BEAUVAIS, Grand Hôtel de France et d'Angleterre.
BOULOGNE-S.-MER, Hôtel de la Métropole, rue Faidherbe, Garage.
BREST (Finistère), Café du Commerce.
BRIEY (Meurthe-et-Moselle), Café Oliger.
CHARLEVILLE, Grand Hôtel du Lion d'Argent, rue Thiers. Garages.
LAVAL (Mayenne), Café de l'Ouest.
LAVAL (Mayenne), Grand Café des Arts.
LORIENT (Morbihan), Hôtel de France.
MONTAUBAN, Café de l'Europe, U. V. F.
MONTAUBAN, Hôtel de l'Europe.
MORLAIX (Finistère), Café de la Paix.
NEVERS, Grand Café, Jardin, Garages.
NEVERS, Café glacier, 4, place du Lycée.
RENNES (Ille-et-V.), Hôtel des Voyageurs.
SOISSONS, Café central, 68, rue St-Martin.
ST-BRIEUC (Côtes-du-Nord), Café Tardivet.
ST-MALO, Hôtel Franklin, sur la mer.
VERNEUIL (Eure), Hôtel du Commerce.
VITRÉ (Ille-et-V.), Hôtel du Commerce.

Echos

VICHY ET LA CONTREFAÇON

En présence des nombreuses fraudes qui s'exercent sur les eaux de Vichy, les administrations des Hospices n'emploient plus que l'eau de **Vichy-État** portant sur le goulot de la bouteille le disque bleu « **Vichy-État** » qui garantit l'authenticité. Les personnes qui pour une raison quelconque ne peuvent se procurer ces eaux véritables doivent se servir de préférence des **Comprimés Vichy-État**, à base de sels extraits des eaux de l'État, qui permettent de préparer soi-même instantanément une excellente eau alcaline gazeuse très économique puisque le flacon de 100 Comprimés ne coûte que 2 francs et qu'il suffit de 12 Comprimés pour un litre d'eau. — Se méfier des contrefaçons et exiger **Comprimés Vichy-État.**

***

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le Centre de l et les Stations thermales et hivernales des I et du Golfe de Gascogne.

1er *Itinéraire* : Paris, Bordeaux, Arcacho de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigore, jeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nesta Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e *Itinéraire* : Paris, Bordeaux, Arcacho de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, I de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulous (*viâ* Montauban-Cahors-Limoges *ou viâ* Limoges).

3e *Itinéraire* : Paris, Bordeaux, Arcach Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bag Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulous (*viâ* Montauban-Cahors-Limoges *ou viâ* Limoges).

Durée de validité : 30 jours. — Prix de 1re cl., 163 fr. 50 ; 2e cl., 122 fr. 50.

***

CHEMIN DE FER DE L'OUEST

Dans le but de faciliter les relations Havre, la Basse Normandie et la Bretag délivré, toute l'année, par toutes les réseau de l'Ouest et aux guichets de la C normande de navigation, des billets dir portant le parcours par mer, du Havre, à et par voie ferrée, de la gare de Honfleur de destination et inversement.

Le prix des billets est ainsi calculé :

Trajet en chemin de fer : prix du t naire. — Trajet en bateau : 1 fr. 10 pour de 1re et 2e classes (chemin de fer) et (bateau) ;

Et 0 fr. 60 pour les billets de 3e classe de fer) et de 2e classe (bateau).

***

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDIT

Stations hivernales (Nice, Cannes, Men

Billets d'aller et retour de fam valables 33 jours.

Il est délivré du 15 octobre au 15 toutes les gares du réseau P.-L.-M., sous d'effectuer un parcours simple min 150 kilomètres, aux familles d'au moi sonnes voyageant ensemble, des billets retour collectifs de 1re 2e et 3e classes po tions hivernales suivantes : Hyères et gares situées entre St-Raphaël-Valescu Nice et Menton inclusivement.

Le prix s'obtient en ajoutant au pri lets simples ordinaires (pour les 3 pre sonnes) le prix d'un billet simple pou sonne, la moitié de ce prix pour la 5e des suivantes. Arrêts facultatifs.

Les demandes de ces billets doivent 4 jours au moins à l'avance, à la gare

Costumes et Équipements pour S
Automobile, Vélo, Chasse, Cheval, Ama
H. FRAENKI
28, rue du Quatre-Sep
Succursale : 50, avenue de la Grand
POUR AUTOMOBILE :
Fourrures, Manteaux en tissus imper caoutchoutés, Couvertures, Bottes fo quettes, Gants et Moufles, Masq Lunettes, Crayon " Anti-Buée ", etc
POUR LA CHASSE :
Vêtements en " LODEN du T
Costumes Tailleurs pour Dames depui
En envoyant un corsage pour les la coupe est garantie irréprocha
Envoi franco du Catalogue il

Prière de mentionner la " Vie au Grand Air " en écrivant aux Annonciers.

Cet article, nous en sommes convaincus, ne passera pas inaperçu ; l'œil connaisseur de son lecteurs s'arrêtera sur les jolies gravures — reproductions de photographies de la maison Walery — que nous lui soumettons aujourd'hui et ils reconnaîtront de suite le bon faiseur au cachet des costumes.

L'art de s'habiller n'est pas un vain mot : la sobriété des nuances, le choix du vêtement approprié à l'heure et à la circonstance, sont deux choses qu'un véritable gentleman doit connaître. — Mais quand il aura choisi les étoffes et les diverses formes qu'il désire — veston du matin ou de voyage — jaquette de promenade — redingote de sortie ou de courses — habit de soirée — il lui faudra l'artiste qui exécutera la commande, et ils sont peu nombreux à Paris sachant *habiller* —donner au vêtement la coupe anglaise, avec son ampleur — son côté pratique — alliés au chic français.

(Cliché Walery.)

Point n'est besoin de réclame tapageuse pour celui qui conquiert chaque client, lequel, enthousiasmé, lui adresse ses amis.

Brighton-Tailor, 95, rue Saint-Lazare, dont nous voulons parler aujourd'hui, se contentera de soumettre, chaque saison, à nos lecteurs quelques-uns de ses nouveaux modèles — et quiconque se fera habiller une fois chez lui ne pourra que s'en féliciter.

(Cliché Walery.)

Sans atteindre, à beaucoup près, le prix des soi-disant grands tailleurs, Brighton-Taylor livre, à des prix abordables, des vêtements irréprochables de coupe, avec une façon soignée et des étoffes de première qualité.

Ses prix absolument fixes ne varient pas suivant la physionomie de l'acheteur, et il vous est facile de vous en rendre compte : à chaque pièce de tissu est fixée une étiquette portant les prix des différentes formes de vêtements.

Donc, amis lecteurs, n'oubliez pas cette adresse, 95, rue Saint-Lazare et au premier besoin, faites un essai et vous nous saurez grand gré de ce conseil.

M. K.

(Cliché Walery.)

Derniers Modèles parus. — BRIGHTON-TAILOR, 95, rue Saint-Lazare.

rvice de Librairie Sportive de la " Vie au Grand Air "

vant le succès obtenu par notre Librairie sportive, nous avons décidé d'en reviser complètement le Catalogue et d'y ajouter l s qui auraient pu être omis, ainsi que les nouveautés récemment parues.
otre service de Librairie se charge de l'envoi de ces volumes et de tout volume, quel qu'il soit, au reçu du montant de la comman té de 0 fr. 50 pour frais d'expédition.

CHASSE (*Suite*)

sse moderne, encyclopédie du chasseur. ls aux chasseurs. — Armes et munitions. — Les de chasse. — Le dressage des chiens. — Les es des chiens. — Le tir de chasse. — Le gibier à - Le gibier à plume. — La chasse de montagne. hasse sur l'eau. — Le gibier d'eau. — Le menu et le gibier de passage. — Les battues. — Le bier. — Le cheval de chasse. — La chasse à — La chasse sous terre. — La fauconnerie. — e et maladies du gibier. — Les animaux nuisibles er. — Le piégeage. — Législation de la chasse. fares et sonneries. — Dictionnaire des termes et s employés à la chasse et en vénerie.

Henry Adelon, vicomt eEmile de la Besge, Gusnet, comte Justinien Clary, Cunisset-Carnot, baron odot, Edouard Foa, Charles Fricaud, Gastinne-, Henri Journe, Roger Laurent, Leddet, Gasrand, Charles Marsillon, Pierre Mégnin, Michel Pierre-Amédée Pichot, vicomte Edmond de , comte Henri de la Porte, Roullier, baron de Docteur Fernand Verchère, Gustave Voulquin, ction par Adolphe Chennevière. Ouvrage illus-38 gravures, suivi des fanfares et sonneries de

eau volume in-8 de 700 pages, avec 438 gra- 7 50

se au chien courant, par Elzéar Blaze. — sur l'éducation domestique des chiens courants, e et pratique. — Maladies. Le limier, la trompe, , le lapin, le renard. — 2° Traité sur le san- loup, le cerf, le daim, le chevreuil, le lièvre, vol. in-8 (19×12), de 360 pages chacun, ... 7 »

Le dogue de Bordeaux, par Pierre Mégnin. 1 vol. in-8..... 2 »

Lapins et Furets, par Alfred Dupont. — Création d'une garenne. — Abris des lapereaux. — Le furet. — Logement. — Nourriture. — Reproduction. — Maladies. — Chasse au furet. — Chasse au chien d'arrêt, aux chiens courants. — Le furet au terrier. — Transport des lapins. — Les destructeurs des lapins. Un volume, format 22×15,73 pages avec figures, broché..... 2 50

Elevage, hygiène et maladies du gibier à poil et du gibier à plumes, lièvres et lapins, faisans et perdrix, par P. Mégnin. 1 vol. avec 50 fig..... 4 »

Les gentilhommes chasseurs, par le marquis de Foudras. — Un déplacement de chasse en Morvan. — Le Marquis de Bologne. — Une chasse au chevreuil. — Une retraite aux flambeaux. — Pauvre défunt M. le curé de Chapaize. — Simple histoire. — Quarante-huit heures chez le marquis de Montrevel. — Une chasse de Rallie-Bourgogne. — Le marquis et le comte de Fussey. — Les chasses de la gendarmerie de Lunéville. — Un Tavolazzo en Piémont. — Une chasse au coq de bruyère dans les Alpes. 1 vol. 366 pages..... 3 »

Maniements et usage des armes à feu.— Accidents de chasse et de tir. Conseils pour les éviter, par A. de Netz-Noblat. 1 volume in-12 broché ..... 1 »

Recherches sur la portée efficace des fusils de chasse, par A. de Netz-Noblat, 1893. Grand in-18 avec 1 planche in-folio..... 1 50

Étude sur les armes de chasse, par G. H. C. Hartmann, capitaine d'artillerie, 1897, 1 vol. in-8 avec 21 figures, broché..... 2 50

Pistolets automatiques, par M. Parra, capitaine d'artillerie, 1899. Brochure in-8 avec 4 figures et 5 planches hors texte..... 2 50

Trésor de la vie pratique, indispensable à tous, av une préface de M. Louis de Salles. 1 vol. in-8 illu tré..... 4

Le Chien et ses races, par Pierre Mégnin, ancien vé rinaire de l'armée. — Tome I. — **Zoologie canin** — Le chien à travers les siècles. — Origine des rac de chiens. — Opinion de Buffon. — Extérieur du chie — Clasification des races de chiens. 1 vol. format 22×1 330 pages, 85 figures, broché..... 5

Tome II. — **Les chiens d'arrêt**. — Les braques : fra çais, allemands, italiens, anglais ou pointers. — Ep gneuls et setters : diverses races et variétés, setter retrievers, épagneuls, cockers. — Barbets et griffon 1 vol. format 22×14, 265 pages, 53 portraits-types chiens, broché..... 5

Tome III. — **Lévriers, chiens courants et basset** — Les lévriers : origine, races diverses. — Chiens co rants : histoire, chiens français, anglais; chiens bâtard — Bassets : origine, races. 1 vol. format 22×14, 3 pages, 63 portraits de chiens, broché..... 5

Tome IV. — **Les chiens de berger**. Histoire, rac françaises, belges, anglaises, écossaises, allemand russes, suisses et italiennes, etc. — Chiens de montag et dogues. — Bouledogues. — Terriers. — Toy-Spaniel — Le carlin, le petit danois, le caniche, les loulous spitz. — Races hyperboréennes. — Le chien de trai 1 vol. format 22×14,460 pages, 99 portraits de chien broché..... 6

La Chasse au marais, par Charles Diguet. — Différen oiseaux de marais, leurs mœurs. — Manière de l chasser. — Oiseaux de rencontre, migration. — Chas à la hutte. — Vêtement et hygiène du chasseur a marais. — Législation, etc. 1 vol. format 18×1 250 pages, broché..... 3 5

(A suivre.)